

SEXUALITÉ. Faut-il s'inquiéter de la montée de l'abstinence sexuelle ? Un phénomène qui concerne surtout le Japon, mais pas seulement. Le docteur Jacques Waynberg directeur de l'Institut de sexologie, répond.

Le pays qui a vu naître le sulfureux film d'Oshima « l'Empire des sens » serait-il en passe de devenir l'empire des sens... sexe ? C'est en tout cas la théorie du documentaire de Pierre Caule « l'Empire des sens », sur la montée de l'abstinence sexuelle au Japon, diffusé ce soir sur France 3 (*lire encadré*). Selon une étude du ministère de la Santé nippon qui vient d'être rendue publique, 36 % des garçons et 58,5 % des filles âgées de 16 à 19 ans déclarent ne pas s'interresser au sexe. Les plus âgés ne sont pas plus portés sur la chose puisque 33 % des 25-29 ans déclarent n'avoir tout simplement aucun appétit sexuel. Nous avons demandé au docteur Jacques Waynberg, directeur de l'Institut de sexologie à Paris, les raisons de ce phénomène et surtout si la montée de cette « asexualité » concernait aussi la France.

Les jeunes d'aujourd'hui sont bien plus préoccupés par leur entrée dans la vie active que par le sexe.

Comment expliquer cette absence de désir sexuel chez les jeunes japonais ?

JACQUES WAYNBERG. Ces résultats peuvent sembler étonnants, notamment à un âge où a priori on est censé ne penser qu'à ça. Toutefois, il ne faut pas oublier que les jeunes adultes nippons sont particulièrement mal lotis, avec un nombre record de suicides et beaucoup plus de stress que chez nous. Cependant, cette absence de désir et de relations sexuelles touchent aussi notre monde occidental et notamment la France. Le sexe est une activité qui peut être abîmée par notre mode de vie. Les jeunes d'aujourd'hui sont bien plus préoccupés par leur entrée dans la vie active, la recherche d'un travail, que par le sexe. De plus les

rapports hommes-femmes sont devenus plus compliqués qu'autrefois. Beaucoup — hommes comme femmes — estiment que la pornographie et la masturbation, c'est bien mieux qu'une engueulade.

La baisse du désir sexuel est donc liée à notre rythme de vie ?

Faire l'amour avec entrain à son conjoint après avoir passé une journée harassante au boulot, dans les transports et corriger les devoirs des enfants, c'est très difficile. Pour bien faire l'amour et en avoir le désir, il faut du temps et nous n'en avons plus.

Faut-il s'en inquiéter ?

On a le droit de ne pas s'interresser au sexe. Il y a des couples qui font très peu l'amour et qui sont très heureux comme ça. Le principal, c'est de ne pas être frustré et que chacun s'y retrouve. Il n'y a pas de norme en la matière. Mais si cette abstinence est mal vécue, il faut réagir vite.

Quelle est la solution ?

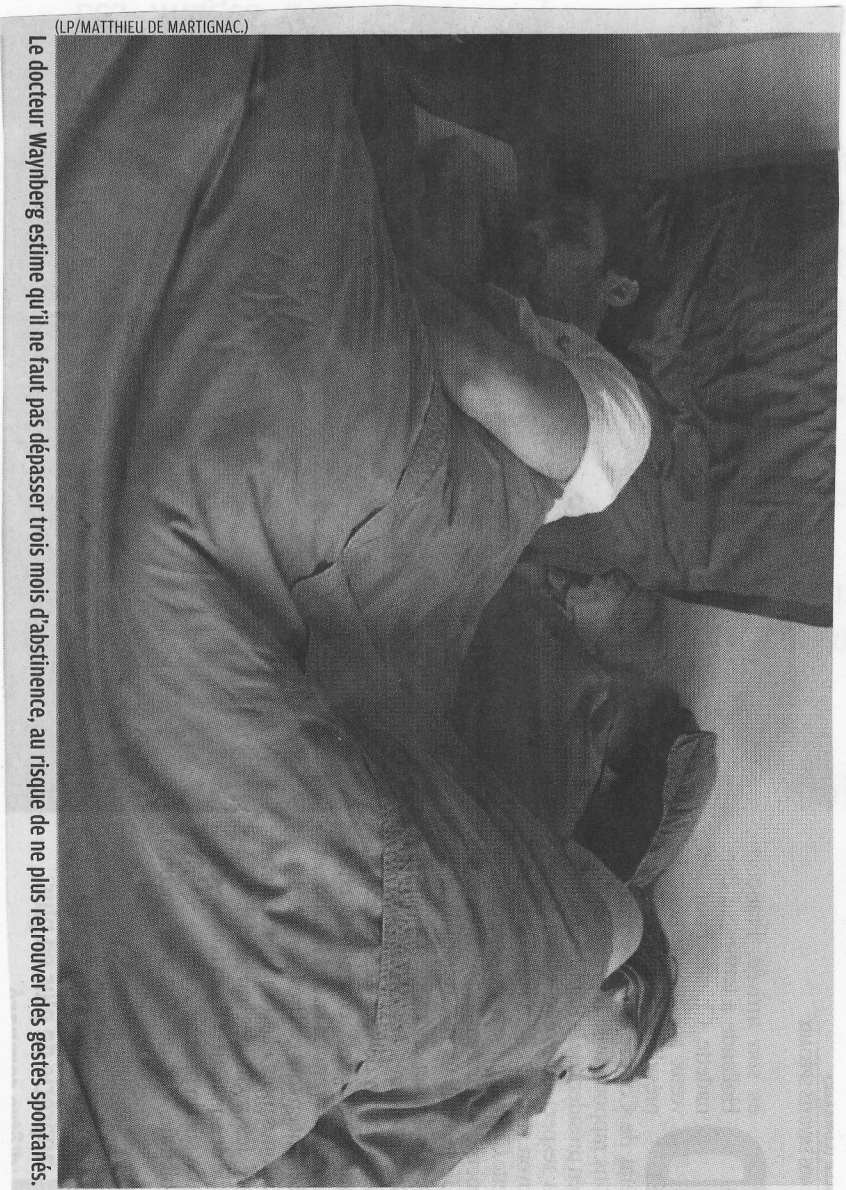
Dans un couple, le problème doit être pris en charge très vite. Il ne faut pas dépasser trois mois d'abstinence car ensuite, cela reste ancré dans la mémoire des conjoints et ce sera difficile de retrouver les gestes spontanés vers l'autre. Si cela ne dure pas depuis longtemps, le problème peut se régler au sein du couple, sans intervention extérieure. Sinon il faut consulter un spécialiste. En moyenne, les couples abstinentes que je reçois n'ont pas fait l'amour depuis neuf ans. Ils sont jeunes — autour de 35 ans, ils se connaissent depuis le lycée — et viennent me voir car ils veulent un enfant...

Et les seniors ?

Une fois débarrassés des soucis du quotidien, on a enfin du temps pour profiter l'un de l'autre. Toutefois, après 50 ans, un couple sur trois ne fait l'amour qu'une fois ou deux par mois. Mais les vieux couples se satisfont en général très bien de ce rythme.

ALEXANDRA ECHKENAZI

« Nous n'avons plus le temps de faire l'amour »



(LP/MATTHIEU DE MARTIGNAC)

Le docteur Waynberg estime qu'il ne faut pas dépasser trois mois d'abstinence, au risque de ne plus retrouver des gestes spontanés.